

Dimanche 12 janvier 2020 – LE BAPTÊME DU SEIGNEUR – Année A

1ère lecture : « Voici mon serviteur, qui a toute ma faveur » (Is 42, 1-4.6-7)

Psaume 28 : **Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix.**

2ème lecture : « Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint » (Ac 10, 34-38)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 3, 13-17

« Dès que Jésus fut baptisé, il vit l'Esprit de Dieu venir sur lui »

Homélie du Père Miguel Roland-Gosselin, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

→ Messe des familles

Dimanche dernier, nous étions à la crèche avec les rois-mages. Aujourd'hui, Jésus est adulte, il quitte Nazareth où il vivait depuis trente ans, et il commence sa vie publique. Il se lance dans la vie, comme on dit. Or, première chose, il descend dans l'eau du Jourdain et reçoit le baptême de Jean.

Commencer sa vie par le baptême... Avant toute chose, être plongé dans l'eau... C'est ce qui est arrivé à la plupart d'entre nous. Certains – magnifique souvenir – ont peut-être été baptisés plus tard, jeunes ou adultes. À tous les âges, le baptême est un commencement.

Je vous invite à réfléchir là-dessus. Retournons à notre propre baptême. Pourquoi, tout petits, nous a-t-on plongés dans l'eau, ou versé un peu d'eau sur le front ? C'était pour nous dire : Bienvenue, petit enfant, dans le monde tel qu'il est. Le monde où tu arrives est beau, mais en vérité c'est un monde blessé, abimé par le péché. Bienvenue, petit enfant, dans ce monde pécheur que Dieu pourtant aime profondément. Et nous t'offrons de faire comme Jésus. Jésus est descendu dans ce monde, il s'est plongé dans notre humanité, jusqu'au fond, jusque dans la mort. Et il fut relevé ; il est sorti des eaux, il est né à vie éternelle. Petit enfant que l'on

baptise, tu renais aujourd'hui avec le Christ. Te voilà équipé d'une vie plus forte que la mort, d'une vie ressuscité. Te voilà vivant !

Petit moment de silence. Je me rappelle le dernier baptême auquel j'ai assisté (si j'ai déjà eu cette chance). Baptême d'enfant nouveau-né, baptême de jeune, baptême d'adulte. Je regarde, je me souviens, et je prie pour ce chrétien.

Et si nous essayions de nous rappeler (ou d'imaginer) notre propre baptême ? Un jour, j'ai été porté par mes parents, mon parrain, ma marraine, et un prêtre a versé de l'eau sur mon front. Je retourne à ce jour-là, et je le présente à Dieu. L'Église a prié pour moi, ce jour-là, et elle continue de prier pour moi.

Maintenant, retournons à l'évangile. Jean est au bord de l'eau, il baptise les foules. Pourquoi tous ces gens viennent-ils se plonger dans l'eau du Jourdain ? Parce qu'ils sont malheureux d'être des hommes pécheurs. Ils savent que le monde va mal, que c'est un peu de leur faute, et ils veulent dire à Dieu : lave-nous de nos péchés, viens nous sauver ! L'étonnant n'est pas que les gens aillent se plonger dans l'eau pour être purifiés ; l'étonnant, c'est que Jésus les rejoigne et descende avec eux, lui qui est sans péché. Il se fait solidaire des pécheurs. Or, que se passe-t-il aussitôt ? Le ciel s'ouvre, la voix de Dieu retentit et que dit-elle ? Elle dit la joie de Dieu. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. » Dieu se réjouit d'avoir en Jésus un tel Fils !

Question : qu'est-ce qu'un fils ? Qu'est-ce qui provoque la joie d'un père ou d'une mère devant son enfant ? Frères et sœurs, posons-nous la question à partir de notre expérience. Parents, grands-parents, pensez à l'un de vos enfants ou petits-enfants, et laissez parler votre cœur. Voyez si monte en vous un élan de joie. « Mon enfant bien-aimé ! » Ces mots peuvent être prononcés aussi par des proches, par des parrains et

marraines, des oncles et tantes, des amis. Et puis, les enfants (que nous sommes tous), pensons en retour à nos parents. Heureux sommes-nous si monte un élan de joie.

Une question m'intrigue. Je me demande pourquoi Dieu a lancé un joyeux : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » au moment où Jésus se faisait baptiser au Jourdain. Je me demande pourquoi Jésus, en retour, a ressenti en sortant de l'eau la joie immense d'être le Fils de Dieu. Et je crois que j'ai trouvé la réponse. Quand Jésus se fait solidaire des pécheurs, quand il choisit de les accompagner jusqu'au bout pour les relever vivants, Dieu se reconnaît en Jésus. Ce que fait Jésus, « c'est tout son Père ». Ce que fait Jésus – rejoindre les hommes –, il l'a appris de Dieu son Père. Le Père et le Fils se reconnaissent parfaitement dans le même amour qu'ils ont pour les hommes. Et cet amour qu'ils partagent pour les hommes, et pour la Création tout entière, c'est l'Esprit qui les unit.

Alors je ne m'étonne pas de voir « l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe » au-dessus des eaux. L'image est belle pour suggérer que l'événement de ce jour est une nouvelle création. Frères et sœurs, ce qui commence aujourd'hui par le baptême de Jésus, c'est l'humanité nouvelle : celle des « fils et filles de Dieu ». Un jour, tous les hommes et femmes du monde diront ensemble : « Notre Père... ». Grande joie alors pour Dieu, et pour la création tout entière !